

ALLEMAND

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

EPREUVE À OPTION : ECRIT

Marc Gladieux, Brigitte Lestrade

Coefficient : 3 ; **durée** : 6 heures

54 candidats s'étaient inscrits à l'épreuve écrite d'allemand du concours 2010, soit quatre de plus que l'année précédente, mais seuls 51 candidats se sont présentés. Cette année, les résultats de l'écrit sont légèrement supérieurs à ceux de l'année 2009. Les notes des copies corrigées se répartissent entre 00 et 19. 23 copies ont obtenu une note égale ou supérieure à 10, dont 9 sont supérieures à 14 (contre 6 en 2009). La moyenne est de 8,64 (7,22 en 2009), le nombre de notes inférieures à 3 est de 7 (8 en 2009).

Le dossier proposé à l'écrit en 2010 invitait les candidats à analyser l'attitude des Allemands par rapport à leurs symboles nationaux. Comme les années précédentes, le jury avait veillé à soumettre à la réflexion des candidats des documents très diversifiés, pour leur permettre d'éclairer la problématique sous plusieurs angles. En dehors du *Lied der Deutschen* de Hoffmann von Fallersleben, dont les trois strophes ont été reproduites, un certain nombre de textes, plus ou moins récents, ont été proposés. Un extrait de l'hebdomadaire *Der Spiegel* de 2006 évoquait l'ambiance euphorique, le *Sommermärchen*, régnant au moment du mondial de football organisé en Allemagne. Un article publié dans *Die Welt* en 2008 commentait une exposition sur les Allemands et leurs symboles nationaux, organisée à Bonn en marge du débat sur la *Leitkultur*. Pour proposer une autre perspective, un texte sur le test proposé aux immigrants par le gouvernement du Land de Hesse a été inclus dans le dossier, afin de vérifier leurs connaissances sur le pays qu'ils souhaitent intégrer. Un extrait de *Deutsche Erinnerungsorte I* propose aux candidats une réflexion sur la *Volkswagen* en tant que mythe allemand du XX^{ème} siècle, alors que le dernier document, provenant de *Deutsche Erinnerungsorte II* revient sur un aspect historique des guerres de libération qui virent les chasseurs de Lützow prêter serment sur la patrie et non au Roi de Prusse.

La plupart des candidats ont su structurer leur raisonnement en se basant sur les divers documents du dossier. Ils pouvaient, dans une première partie, procéder à une analyse des symboles nationaux, tant officiels qu'inofficiels, en les plaçant dans leur contexte historique, ce qui implique une analyse de la notion d'identité et, peut-être, une référence au *Sonderweg* allemand. Une deuxième partie pouvait être consacrée à l'attitude des Allemands envers leurs symboles, une attitude marquée, encore aujourd'hui, par la rupture que constitue la période nazie. Dans une troisième partie, on pouvait s'interroger sur les sentiments des Allemands d'aujourd'hui, qui varient entre indifférence, ambivalence et normalisation, et ce qui les différencie de ceux de nationaux d'autres pays, tels que la France, par exemple. Ces quelques remarques ne sont en aucune façon un plan modèle. Le jury n'attend pas de la part des candidats un plan en particulier. Il s'ensuit que tout plan bien construit et argumenté est parfaitement acceptable s'il permet au candidat de traiter le sujet conformément aux recommandations faites précédemment et rappelées dans les rapports des jurys.

L'élaboration d'un plan n'est pas la difficulté majeure rencontrée cette année dans les copies. La plupart des candidats ont en effet su structurer leurs propos de façon sinon convaincante,

du moins cohérente. Toutefois, les problèmes de mise en oeuvre et, plus généralement, de méthodologie sont en revanche comparables à ceux des années précédentes ; aussi les conseils suivants ne seront-ils pas inutiles : la structure du devoir doit être annoncée en introduction. Un nombre non négligeable de candidats a tendance à l'omettre, alors que la copie est au demeurant de qualité satisfaisante. Rappelons que le correcteur n'est pas censé reconstruire a posteriori la démarche du candidat, mais qu'il doit notamment évaluer la conformité entre le projet annoncé et sa réalisation concrète. En outre, les bonnes transitions, dans la mesure où elles limitent l'implicite, facilitent la compréhension de la copie et, partant son évaluation. Une idée originale pour pimenter l'introduction est également appréciée, sachant que la plupart des candidats se contentent d'énumérer les documents du dossier. Le défaut inverse est également courant : une introduction qui fait la moitié ou plus de la copie, sans que la transition vers le cœur du sujet soit clairement perceptible.

Une autre faiblesse a retenu l'attention des correcteurs : au lieu d'exploiter la synergie entre les documents, certains candidats en proposent une analyse linéaire ou strictement chronologique. Le commentaire implique au contraire un véritable va-et-vient entre les documents, de sorte que le traitement soit analytique. A cet égard, les références doivent être claires et parfois étayées par des citations présentées comme telles, c'est à dire entre guillemets. Il convient en revanche d'éviter leur accumulation artificielle – elle nuit à l'analyse personnelle – et surtout celle des citations étrangères au dossier. Dans certaines copies, nourries de références, d'ailleurs intéressantes, empruntées à la sociologie ou à l'histoire, le candidat traite le sujet comme la base d'une dissertation sur un sujet qui lui convient mieux... Les défauts méthodologiques de ce type sont rédhibitoires, même si la qualité intrinsèque des contenus est satisfaisante.

Inversement, le devoir bien structuré, conforme aux règles édictées plus haut, devient vite une « coquille vide » si les erreurs ou les platitudes sont trop nombreuses. Non, le sentiment patriotique n'a pas toujours été très fort en Allemagne. Il n'est pas davantage une « question brûlante » aujourd'hui ; les Allemands ne sont pas non plus toujours très fiers de leur pays. Mais le sentiment national n'a pas complètement disparu en Allemagne, comme l'affirment certains. Les généralisations excessives qui s'enferment dans une représentation stéréotypée permettent difficilement d'appréhender la réalité et s'avèrent préjudiciables au traitement du dossier. Est-il d'autre part nécessaire d'en revenir aux tribus germaniques pour traiter la question du patriotisme allemand ?

Par ailleurs, les correcteurs ont constaté que le niveau de langue d'un nombre encore trop important de candidats ne leur permet pas d'exprimer clairement leur point de vue. Pour terminer sur une note optimiste : la plupart des candidats font preuve de réelles connaissances concernant le cadre historique de l'Allemagne associées à des notions dans les domaines politique et culturel. L'exploitation judicieuse des documents en est facilitée d'autant.